

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

19ième ANNEE, No 52.

ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

Vendredi, 30 décembre 1938

La femme du colon

La radio nous présente souvent des programmes aux titres suggestifs, tel celui qui s'intitule: "Pour hommes seulement". De même "SIMPLES PENSEES DE FEMME" et "LE LONG DE LA ROUTE", deux volumes dus à la plume de Mademoiselle Olive Lamontagne, nous intriquent. La curiosité éveillée, on commence la lecture et, y trouvant de l'intérêt, on la finit.

Dans ces deux recueils à la prose correcte, il y a des articulets qui contiennent assez de poésie pour mériter les honneurs de la rime. L'auteur semble surtout se complaire dans la psychologie de la nature, à tout découvrir, à tout analyser, mais ne se livre à aucune extase qui déconcerte, ni ne décrit la laideur qui repousse. On sent plutôt un désir de modération, une volonté de nous tenir dans les limites de l'admiration et de la mélancolie: "Les sapins disparaîtront dans la masse et l'on ne dira plus: les verts sapins, mais la forêt verte."

Cependant ce champ est si vaste, si fascinant et trop varié peut-être pour permettre un commerce soutenu, intime et à la fois inquisiteur, avec les êtres toujours à l'affût le long du chemin. Pour fureter dans les replis du coeur humain, il faut le scalpel, et cet instrument repugne à la délicatesse qui ne tend qu'à donner de soi.

Mais voilà que sans recourir à cette violence Mademoiselle Lamontagne, dans certaines pages nous esquisse des personnages aptes à remplir de beaux rôles dans les drames de la vie. Avec M. l'abbé Silvio Laporte, préfacier de "Le long de la route", nous croyons cet auteur capable de réussir certains aspects de la vie du colon, sans être "copiste servile de Louis Héron," suivant l'expression de Valdombre. Il reste beaucoup à dire sur le sujet de la colonisation, comme encore bien des souches à arracher. La femme, l'auxiliaire indispensable à l'homme des terres neuves, la vraie colonne, ce bouclier qui défie la défaillance ne semble pas encore avoir été l'objet d'une étude approfondie de la part des écrivains. Pourtant cette gardienne du foyer, et plus encore, n'est pas un mythe, sa personnalité rayonne en Abitibi, au Témiscamingue et dans toutes les autres régions ouvertes à la colonisation, dans la province de Québec. Exemplaire par ses qualités morales et possédant des avantages physiques qui lui donnent de l'endurance, elle soutient la foi et le courage de son homme par la coopération et l'enthousiasme et contribue ainsi à maintenir haut son idéal.

Celui qui écrit ces lignes lirait une cinquième fois "MARIA CHAPDELAINÉ" qu'il se persuaderait davantage que c'est un chef-d'oeuvre, mais n'y verrait pas cette femme prodige qui permet au colon de se défricher une terre et de s'en faire un domaine aimé où il peut vivre satisfait avec sa famille.

Qui va façonner avec sa plume cette pionnière sans peur et sans reproche et la faire agir dans un milieu qui lui convient pour mettre en relief ses qualités et ses vertus? Il se peut que ce soit une femme.

A. BATIS

NOEL

Une bonne tempête de trois jours nous a enneigé notre Abitibi pour donner à notre fête de Noël son véritable cachet canadien. Si en certains endroits de la Province, les paroissiens ont dû arborer des parapluies pour se rendre à la messe de Minuit, ici sur les chemins durcis on pouvait voir défiler carrioles et berlots au rythme des grelots d'argent, pendant que les cloches dans leurs cages de pierre appelaient les fidèles à l'Office Divin.

Ne sont pas rares les personnes qui n'ont pu trouver place dans notre église pour la messe de minuit. Aussi, notre temple était-il rempli à sa pleine capacité.

Monsieur le curé Dudemaine officiait, assisté de M. l'abbé Léo Lebel, de Rimouski, et de M. l'abbé Alphonse Lafrenière.

Il était réellement édifiant de voir une foule compacte de fidèles se presser vers la sainte Table afin de recevoir dans leur coeur Celui qui a bien voulu se faire petit enfant pour notre salut.

Le service d'ordre était organisé par les scouts et les pompiers.

Sous la direction de MM. Pierre Trudel, France Brien et Auguste Gagnon, la chorale a exécuté le programme suivant:

Bergers, entendez-vous Auguste Gagnon
Cà, bergers assemblons-nous MM. Duchemin et Lafleur
Kyrie, Gloria (Gounod)
Credo (St-Thérèse, de la Hache)
Adeste fideles (Dubois) Germain Nadeau
Sanctus, O salutaris hostia et
Agnus (Gounod)
Pastorale (Lambillotte) Auguste Gagnon
Nouvelle agréable Augustin Lefebvre
O Roi de la nature P. Trudel et A. Gagnon
Les anges dans nos campagnes MM. Duchemin et Lafleur
Dans le silence de la nuit Julien Dumont
Il est né le divin enfant France Brien

Dans cette étable Germain Nadeau

Malgré la maladie qui visite maints foyers la chorale des jeunes était presque au complet et nous avons remarqué le pieux entrain que ces derniers ont mis dans l'exécution des chants de Noël. Le Fr. Gamache, C. S. V. les avait minutieusement préparés.

Souignons aussi le dévouement de l'organiste, la révérende Soeur Ste-Thérèse des Missions, qui a contribué pour une large part à la préparation des différentes pièces de musique qui ont été exécutées et qui ont rehaussé l'éclat de cette mémorable fête de Noël.

Au cours de la journée plusieurs ont échangé des visites et les souhaits d'usage. De grands soupers de famille ont eu lieu un peu partout continuant cette tradition bien canadienne qui se répètera au jour de l'An et presque tout le mois de janvier.

B O N H E U R E T P R O S P E R I T E

En vacances

Plus de quarante élèves de nos couvents et collèges sont venus passer la vacance de Noël et du Jour de l'An parmi nous, ce sont:

Mlles Thérèse, Marthe et M. Arthur Drouin, Mlle Marguerite Bigué, Mlle Lucette et M. Jean-Paul Roy, M. Jean-Paul Lalonde, Mlle Marguerite, Mlle Laurette et M. Ozanam Lalonde, M. Lomer Arcand, M. Marcel Massicotte, M. Rémi Cossette, Mlles Yolande, Lili et Lison Gourd, MM. J.-E., J.-A. et L. Carrière, MM. A.-E. et L.-P. Dumont, MM. A. et O. Grenier et Mlle Monique Grenier, M. Ivanhoe Frigon, M. Réal Caouette, MM. Jacques, François et Guy Dorval, MM. M. et L.-A. Ladouceur et Mlle Renée Ladouceur, Mlle Andrée Montambault, Mlle Carmen Serra, MM. E. et P. Simard et Mlle Joséphine Simard, M. M. Simard, MM. J.-A. et J.-E. Corriveau, Mlles Claude et Raymond Duguay, M. Marc-R. Duguay, ainsi que M. Léandre Paré, E.E.G.C., M. l'abbé David Gourd et M. Joffre Gourd, E.E.D.

Notes sociales

—Il nous fait plaisir d'apprendre le retour de Mme J.-E. Montambault d'un long séjour à l'hôpital de Ste-Hyacinthe et nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

—Mme P. DeGuise, de Ste-Genève de Batiscan est en visite chez sa soeur Mme Dr André Bigué.

—Mlle Marguerite Bigué a passé la fin de semaine à Kewagama, l'invitée de sa soeur, Mme Eddy Turnbull.

—Mlle Pierrette Lacasse de La Sarre a rendu visite en fin de semaine, à sa soeur, Mme Jos. Duguay.

—Mlles Denise et Lise Duguay passent la semaine de Noël à La Sarre, les invitées de Mesdames Pierre Lacasse et Paul Dumont.

—M. et Mme Bernard Cossette sont allés à Dupuy assister au mariage Bonenfant-Jolette.

L'Hon. Juge Alfred Savard de Québec était de passage à Amos, la semaine dernière où il est venu présider un terme de la Cour Supérieure.

—M. J.-J. Martel avocat, de La Sarre de passage à Amos lors du dernier terme de Cour.

—Parmi les avocats de Val d'Or présents au Palais, on remarquait: MM. R.-G. Taschereau, Philippe Beauregard, Gustave Garneau, Jean Miquelon, J.-P. Baillargeon et W.-L. Weldon.

—Me Marcel Létourneau, avocat de Rouyn était de passage à Amos à l'occasion de la fête de Noël, alors qu'il a rendu visite à M. le Notaire Grenier et à ses confrères, MM. L.-A. Ladouceur, Henri Drouin, Félix Allard et Jos Duguay.

—M. Rosaire Gagnon, directeur du département des achats à la Mine Ecole de Val d'Or passe la semaine de Noël au milieu de sa famille.

Les touristes dans les parcs nationaux

Ottawa, Can.—Même avec des données encore incomplètes, il est évident que les parcs nationaux ont encore soutenu leur réputation comme attrait pour le tourisme au cours de la saison qui vient de se terminer. En face du fléchissement des affaires aux Etats-Unis, qui exerça un effet inévitable sur le déplacement des touristes, la plupart des parcs nationaux accusent une plus grande affluence de visiteurs que l'année dernière.

Le nombre des visiteurs dans les parcs nationaux de l'Alberta a augmenté de plus de 22,000 sur l'année précédente. L'affluence au parc national Waterton Lakes, qui touche au parc national Glacier dans le Montana, a atteint un record sans précédent de 84,605 visiteurs. Ce chiffre représente une augmentation de 25,585 sur l'année 1937 qui peut être attribuée en grande partie au parachèvement de la nouvelle route sans poussière qui conduit au parc.

Un autre parc qui accuse une croissance rapide du nombre de ses visiteurs est celui d'Elk Island, situé non loin d'Edmonton et qui démontre sa popularité toujours croissante. Au parc Jasper l'assistance a encore été plus nombreuse cette année. Les travaux de construction en cours sur les principales routes automobiles aux abords des parcs nationaux dans la Colombie-britannique expliquent certains fléchissements du tourisme dans ces régions. C'est là une situation temporaire à laquelle il sera remédié en temps et lieu, alors qu'on peut s'attendre à une affluence croissante du tourisme dans ces régions.

La popularité croissante des parcs nationaux Prince-Albert en Saskatchewan et Riding Mountain au Manitoba, est attestée par le fait que l'affluence à ces deux parcs a dépassé tous les records antérieurs. Il y eut également une forte augmentation du nombre des visiteurs au parc national de l'île du Prince-Edouard. Le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, a été témoin d'à peu près la même assistance que l'année dernière. Il se fait beaucoup d'améliorations à ces deux parcs et, à mesure que l'accommodation du public voyageur se fera plus abondante, on peut s'attendre à des augmentations marquées du nombre de visiteurs.

En somme, le réseau des parcs nationaux constitue la plus grande attraction du tourisme dans ce pays. Ces parcs, avec leur superficie combinée de plus de 12,000 milles carrés offrant toutes sortes de panoramas typiques du Canada, conservés dans leur forme naturelle, et fournissant aux visiteurs un logement convenable, du camp ordinaire au plus luxueux hôtel, auxquels ajoutent l'attrait des sanctuaires d'animaux sauvages, où les animaux et les oiseaux peuvent être observés dans leur habitat naturel, deviennent de plus en plus populaires chez les visiteurs tant de chez nous que de l'étranger.

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants
sur le marché

BEURRE

L'animation de notre marché au beurre fut encore très restreinte et le volume des transactions très limité.

L'hésitation de nos principaux opérateurs se continue et leurs achats ne se limitent qu'aux besoins immédiats seulement.

Les arrivages de beurre frais qui sont encore assez considérables pour ce temps-ci de l'année et pour la plupart de qualité secondaire sont difficilement écoulés.

Quelques détenteurs sans doute lassés d'attendre un marché plus favorable ont préféré se départir de leurs approvisionnements. Conséquemment, les offres furent plus considérables que la semaine précédente et avec une tranquillité persistante dans la demande, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Bien que, depuis quelque temps, les marchés d'outre-mer aient démontré un peu plus de vigueur, les conditions actuelles ne nous permettent pas l'exportation qui pourrait, dans une certaine mesure, nous assurer une plus grande stabilité.

Au cours de l'avant-midi samedi, le 24 décembre, au gros, les prix du No. 1. Pasteurisé d'herbe reclassifié variaient de 20 3-4c à 21c la livre et de 20 1-2c à 20 3-4c la livre pour les beurres frais.

FROMAGE

Aux prix actuels, la demande domestique est active et les arrivages courants trouvent rapidement des acheteurs.

SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 24 décembre 1938

OEUF

Tél. No. 45 C. P. 99

FELIX ALLARD

AVOCAT

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

HENRI DROUIN

B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Edifice Drouin, - AMOS

Marion & Marion

Maison Canadienne-française

Brevets, Marque de Commerce,

Dessins de Fabrique enregistrés en tous pays.

Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande.

1255, rue UNIVERSITÉ, MONTREAL.

Plusieurs maisons à louer ou à vendre

Payables comme loyer

Constructions spéciales si désirées.

Profitez des bas prix actuels

Louis Grenier

234-2ème Avenue, Est, AMOS, Qué.

Nov.-Déc.

A—(Gros)	34c
A—(Moyens)	27c
A—(Poulettes)	26c
B—	24c
C—	21c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A—6 lbs. et plus	25c
B—6 lbs. et plus	23c

VEAUX ABATTUS

Bons	15 1-2c
------------	---------

POULES ABATTUS

A—5 lbs. et plus	19c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	18c
B—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	16c
C—5 lbs. et plus	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	14c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs	23c
B—6 lbs. et plus	22c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs	21c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p. c. aux coopératives affiliées et 8 p. c. aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs	12 1-4c
Plus prime	\$1.00
B—Bacon 140 lbs. à 170 lbs.	12 1-4c
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs.	12c
Légers, 100 lbs à 120 lbs.	12c
Lourds, 170 lbs à 200 lbs.	11 1-4c

AGNEAUX ABATTUS

Bons—	14c
-------------	-----

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

Volailles vivantes: —

La demande est limitée; cependant, avec peu d'arrivages, il y a eu possibilité de soutenir les prix stables.

Volailles abattues: —

Durant cette dernière semaine écoulée, afin de satisfaire aux approvisionnements de la Fête de Noël, la demande s'est continuée active et les prix demeurent fermes.

Oeufs: —

MONTREAL et QUEBEC

Les arrivages ne furent suffisants que pour répondre à la demande immédiate.

La distribution fut alors assez rapide pour maintenir ce marché ferme et même raffermir quelque peu les prix de certaines catégories.

Veaux abattus: —

MONTREAL et QUEBEC:

Marché ferme et légèrement à la hausse.

Porcs abattus: —

MONTREAL et QUEBEC:

Marché stable et prix fermes.

POULES VIVANTES

A — 5 lbs. et plus	19c
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	15c
Coqs	12c

VOLAILLES VIVANTES — Poules à rotir (Gris)

A — 6 lbs et plus	19c
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	17c
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c
D — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	11c

(Rouges)

A — 5 lbs et plus	18c
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs	16c
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c
D — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	11c

N.B. — Les polets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons	14 1/2c
Moyens	13c

Communs

11 1/2c

JEUNES DINDES ABATTUS

A —	25c
B —	23c
C —	21c

OIES ABATTUES

A —	19c
B —	17c
C —	15c

POULES ABATTUES (sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus	22c
A — 5 lbs et plus	21c
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c
A — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	19c
B — 5 lbs et plus	19c
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
B — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c
C — 5 lbs et plus	16c
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	15c
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	14c

BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 19 déc. 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé	20 7/8c
No. 1 non pasteurisé	20 3/8c
No. 2	19 7/8c

Semaine finissant le 20 déc. 1938

FROMAGE

Blanc

No.1	10 1/2c
No. 2	09 1/2c

Coloré

No. 1	10 5/8c
No. 2	09 5/8c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

Trente personnes mortes de froid

Chicago, 30. — Les citoyens du Centre des Etats-Unis et de l'ouest ont dû chauffer leurs maisons plus qu'à l'ordinaire et faire usage de nombre de couvertures de laine dans leurs lits durant cette vague de froid qui a été celle de l'année.

Au moins trente personnes sont mortes de froid et elles ont été enregistrées jusqu'en Georgie et en Caroline du Nord.

A Warroad, dans le Minnesota, la température a été de 45 degrés sous zéro, mercredi matin, pour ensuite remonter à 30 sous zéro.

Vaste fraude dans 6 'Sweepstake' irlandais

New-York, 30. — Le gouvernement a donné un terrible coup à la vente des billets du "sweepstake" irlandais aux Etats-Unis, en portant des accusations contre huit personnes décrites comme étant les têtes dirigeantes de cette loterie.

Ces accusations viennent après une enquête qui a duré deux ans et conduite par les inspecteurs postaux dans douze états du pays.

L'assistant-procureur général du pays, John L. Delaney, a dit que l'on faisait usage de l'express pour le transport des billets entre les différents Etats. Un autre groupe employait les trains de la maille régulière.

Aucun chiffre officiel n'a été communiqué, mais l'on estime qu'il doit être d'environ \$25,000,000.

Londres. — Un plan échelonné sur une période de quatre ans pour porter de 3,000 à 10,000 le nombre des officiers et aviateurs de la force aérienne britannique a été annoncé ces jours-ci par l'Amirauté. Des experts prévoient le jour où le tiers des membres de l'Amirauté anglaise seront dans l'aviation, un autre tiers dans la marine et l'autre tiers dans la navigation sous-marine.

Bourses d'études aux étudiants de Roumanie

Bucarest. — Le gouvernement a décidé d'établir des bourses d'études pour ses étudiants. Il désire envoyer quelques-uns de ses plus brillants sujets roumains dans certaines universités de réputation internationale, telles que celles de Washington, Varsovie, Moscou et Oxford. L'inclusion de celle de Moscou a causé une vive réaction et nombre de commentateurs.

Nouveau scandale à la Bourse de New-York

New-York. — Le premier scandale à la Bourse de New-York depuis l'expulsion de Richard Whitney, survenue en mars dernier, s'est produit il y a quelques jours alors que J.-A. Sisto, de la Sisto & Co., a été expulsé pour affaires louches (improper business conducty).

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Faiblesse, Nerveux

Douleur de dos, de tête, Irritabilité, Pâleur des lèvres, Troubles internes, Épuisement féminin

SONNEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes
Pâles et Fatiguées

De Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE
DOW
BIÈRE Old Stock

Bien des gens aimeraient parler à la radio,
Mais pour notre ami Jos, c'est bien tout le contraire:—
Boire une bonne DOW, ça fait mieux son affaire,
Que de s'égosiller à jaser au micro.

D310F

LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 30 décembre

PAGE 3



Photo prise, lors de la présentation du 10,000ième certificat de secourisme décerné cette année par le conseil provincial du Québec de l'association ambulancière St-Jean. On voit ici M. Harry G. Letch, de la brasserie Black Horse, président de l'association des employés des National Breweries, recevant ce certificat des mains de M. St. Clair Holland, vice-président du conseil provincial de l'A. A. St. J. Première rangée, de gauche à droite, M. J. D. Hudson, vice-président des National Breweries; M. Holland, M. Letch, M. Norman Dawes, président des National Breweries; M. Kenneth Dawes, vice-président; M. L. A. Ekers, vice-président en charge de la production. Seconde rangée, M. O.-J.-N. Dawes, M. A.-E. Sargent, Dr. H. Graham Ross, tous trois des National Breweries; M. S.-S. Bardley, instructeur de l'A. A. St. J.; le colonel Arthur Gaboury, administrateur provincial, et M. Armand Côté, instructeur.

Les pensionnaires

M. J.-R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, a communiqué que l'office qu'il dirige émettra, le 31 décembre, 48,011 chèques aux vieillards de la province pour un montant de \$865,202.74. Un total de \$22,258,564.68 aura été payé à la fin du mois, depuis la mise en vigueur de la loi de pensions qui remonte au 1er août 1936.

Le dernier jour du mois courant, l'office émettra également 1,390 chèques formant un total de \$27,922.42 pour les pensions aux aveugles. Depuis la mise en vigueur de cette loi, le 1er octobre 1937, un montant total de \$341,515.16 aura été payé aux aveugles. Dans quelque temps, environ 5,000 mères nécessiteuses seront également pensionnaires de la province.

Les statistiques comparatives des différentes provinces du Canada concernant les pensions de vieillesse et aux aveugles constituent une étude intéressante.

FUNERAILLES

Le douze décembre dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis eurent lieu les funérailles de Gustave Lainesse, décédé le 9 à l'âge de 34 ans, après quelques jours de maladie causée par un accident. Le jeune homme religieux et sociable avait mérité l'affection et l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Le regrette défunt laisse pour le pleurer outre son père et sa mère Albert Lainesse et Victoria Beaupré; ses frères Edouard et Gabriel, de La Sarre; Roméo, de Duparquet; Roland, de Lemieux; Donat, de Montréal; Philippe, de Louiseville; ses soeurs: Mme Chartrand, de Lyster, Mlle Annette de Pentuket, Berthe, de Montréal et Armande de O'Brien. L'abbé Richard présida à la levée du corps qui fut faite à la maison de son père. Le service fut chanté par l'abbé Champagne, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de l'abbé Langlais, de Barreute, et de l'abbé Lapointe, d'Amos. La chorale, avec le concours de l'abbé Richard, exécuta une messe en partie. Après la cérémonie funéraire, le cortège se forma de nouveau pour s'acheminer vers le cimetière, lieu de l'inhumation. Au cimetière, l'abbé Champagne récita les dernières prières. La paroisse a témoigné sa reconnaissance envers le regrette défunt par une assistance nombreuse aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

Mariage Jalette-Bonenfant

Lundi dernier, le 26 décembre, fut célébré dans l'intimité, en l'église St-Jacques le Mineur de Dupuy, le mariage de Mlle Antoinette Jalette, fille de M. J.-A. Jalette, de Dupuy, avec M. Edmond Bonenfant, fils de M. J.-W. Bonenfant, de Duparquet.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Fugère, curé de la paroisse. M. J.-A. Jalette servait de témoin à sa fille et M. J.-W. Bonenfant à son fils. Mlles Bernadette et Germaine Jalette, soeurs de la mariée, agissaient comme filles d'honneur.

Le chant était sous la direction de Mme Daniel Naud, de Duparquet; elle était assistée par MM. Wilfrid et Jules Bonenfant. Tous trois rendirent avec brio un programme de chants appropriés.

Une réception intime eut lieu après la cérémonie à la demeure de M. J.-A. Jalette.

Aux nouveaux époux nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

EN MARGE DU

Amos, le 20 décembre 1938.

"Club de Ski Harricanaw"

Jeudi dernier se réunissait dans la salle paroissiale au local Jic, une trentaine d'amateurs de skis, convoqués par les promoteurs Ernest Cousineau et Claude Bigné, dans le but de procéder à la formation de l'exécutif du "Club de Ski Harricanaw" et d'élaborer un plan d'organisation pour la bonne marche des activités skieuses pour la saison qui commence.

L'assemblée fut présidée par M. Roger Richard, qui souhaita aux sportifs présents la plus cordiale bienvenue et procéda à l'élection des officiers, en commençant par le président. Plusieurs furent suggérés mais pour différentes raisons ne purent accepter. Nous fîmes enfin pression sur M. Ernest Cousineau afin qu'il se dévoue pour accepter la présidence. Voyant le désir unanime de l'assemblée, il daigna accepter. Comme le club a un caractère mixte, on décida d'offrir la vice-présidence à l'élément féminin.

Sur la proposition de Mlle Yvette Carpentier, secondée par Mlle Alice Houde, Mlle Béatrice Dorval fut élue de bien vouloir le représenter au poste de vice-président; Mlle Dorval accepta avec bienveillance aux désirs de ses compagnes. Puis l'on passa à la nomination d'un secrétaire-trésorier, M. René Bigné fut désigné et élu à ce poste. Son esprit ouvert et son activité débordante en feront certes un zélé secrétaire-trésorier en même temps qu'un bel actif pour le club. Ensuite, il fut proposé de s'élever un capital muni d'une bonne expérience dans le domaine du ski. Pour cela nous avions un membre possédant toutes les qualités requises pour piloter à bien les initiatives de notre club en la personne de M. Achille Lalonde qui fut nommé titulaire de ce poste. L'élection des demoiselles Yvette Carpentier et Alice Houde ainsi que de Claude Bigné comme directeurs, rehausse et compléta les membres de l'exécutif.

Avant de clôturer la réunion, on décida d'organiser une excursion pour dimanche prochain. On donna rendez-vous aux membres ainsi qu'à tous les amateurs de ski à une heure et demie dimanche à notre local, gracieusement offert par notre promoteur, Claude Bigné, qui est situé au-dessous de l'Unité Sanitaire. La séance fut levée et chacun se donna rendez-vous pour dimanche.

Amos aura sa ligue de hockey

"INSPIRATION" vs
"HARRICANA"

Cette semaine, nos étudiants se mesureront avec "Inspiration"

Comme par les années passées, Amos aura sa ligue de hockey.

En effet, un groupe d'amateurs se sont réunis et ont mis sur pied une équipe qui portera le nom d'HARRICANA et qui se mesurera au cours de la saison avec le puissant club INSPIRATION.

Une première joute d'exhibition aura lieu vendredi le 30 et, d'ici quelques jours, les membres de l'HARRICANA se réuniront pour élire leurs officiers alors que la Ligue tiendra sa première assemblée au cours de laquelle sera dressée la cédule des parties qui décideront du championnat de notre ville.

Il nous fait plaisir de féliciter les heureux instigateurs de ce beau mouvement sportif comme nous devons rendre aux officiers de l'INSPIRATION le témoignage de notre appréciation. En effet, ils ont beaucoup fait pour la cause sportive depuis quelques années, tant au baseball qu'au hockey, et leurs efforts ont été couronnés de succès puisque leurs équipes détiennent les championnats respectifs de ces deux sports favoris de notre public.

Il reste à ce public d'encourager maintenant joueurs et officiers de nos deux équipes en assistant fidèlement aux magnifiques parties qui nous seront offertes.

On annonce pour cette semaine, une partie contestée entre nos collégiens et le club INSPIRATION. On remarque parmi nos étudiants plusieurs athlètes de renom qui, malgré leur jeunesse relative, ont déjà fait leurs preuves.

L'amitié qui n'exige rien et qui ne se plaint jamais est presque toujours faible.

Rapport des activités de la Chambre de Commerce des Jeunes de l'Abitibi durant l'année 1938

Monsieur le président,
Messieurs les officiers,
Messieurs les membres,
J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des activités de la Chambre de Commerce des jeunes de l'Abitibi durant l'année 1938.

Cette Chambre a tenu 13 assemblées plénières et 5 assemblées de l'exécutif durant l'année. Elle a organisé en outre une assemblée générale des citoyens d'Amos et deux assemblées des présidents et présidents des associations d'Amos.

L'une des premières initiatives de cette Chambre, cette année, fut de lancer le mouvement qui a abouti à l'organisation des fêtes du 25ème anniversaire de l'Abitibi, fêtes qui ont eu lieu au mois d'août et qui ont eu le retentissement que l'on sait. La Chambre junior a pris une part importante dans la préparation et dans l'exécution du programme de ces fêtes. Qu'il suffise de mentionner que quatre de nos membres faisaient partie du Comité Central des fêtes et que le secrétaire-général de ce comité n'était autre que votre humble serviteur, qui a été choisi parce qu'il était membre de cette Chambre de Commerce. Mentionnons aussi la publication d'un album-souvenir, tiré à 160 pages et 5,000 exemplaires, dont la préparation, la mise en page et la publicité, quoique faites sous l'égide du comité des fêtes, est redevable à des jeunes, membres de la Chambre cadette d'Amos. Ajoutons que cet album représente u-delà de \$2,000.00 d'annonces et environ \$500.00 de vente et que ce travail a encore été exécuté par des jeunes de cette Chambre.

Un autre projet que cette Chambre a entrepris de mener à bonne fin et qui est déjà en bonne voie de réalisation, c'est celui d'obtenir du Ministère des Postes que tous les bureaux de poste du nord-ouest de Québec dépendant présentement de l'administration postale de North-Bay soient désormais placés sous la juridiction du district de Québec. Grâce au travail acharné du comité nommé à cette fin, grâce au travail déjà fait par les Chambres de Commerce de l'Abitibi et de Rouyn et à l'appui que ces mêmes Chambres nous ont accordé généreusement au cours de l'année, l'on a pu obtenir que sept des plus importants bureaux de poste de ce district soient transférés sous la juridiction du district postal de Québec. Ce qui est déjà un bon commencement. Nous devons beaucoup aux journaux qui ont appuyé ces revendications, entr'autres La Frontière, Le Devoir, L'Événement, Le Soleil, La Gazette du Nord et quelques autres, qui ont fait une large publicité à ce sujet.

Dès le début de l'année, cette Chambre adoptait une résolution en faveur de l'éducation nationale dans les écoles de l'Abitibi. Cette résolution a été largement distribuée, avec le concours de MM. les inspecteurs d'écoles, parmi les maîtres et maîtresses d'écoles de l'Abitibi. Mais la Chambre a fait plus que ça. Informée par M. l'inspecteur La-voie que des écoliers de son district manquaient du strict nécessaire en fait de manuels scolaires, elle s'est empressée de prendre des moyens pour fournir à ces enfants pauvres les livres de classe nécessaires à leur instruction et à leur éducation. Comme résultat des démarches entreprises, j'ai l'extrême plaisir de vous dire que pas moins de cinq cents à six cents volumes ont été recueillis et distribués, grâce à la générosité de quelques donateurs et à la publicité faite dans Le Devoir, de Montréal, et dans La Gazette du Nord.

Voici en résumé quelques autres projets qui ont fait l'objet de résolutions et de démarches de la part de notre Chambre de Commerce :

Établissement d'une école forestière à la pépinière du gouvernement provincial de La Ferme; établissement à Amos d'une école d'arts et métiers; fondation d'une Caisse Populaire à Amos; création d'un centre municipal ou palais des sports; établissement d'un pos-

te de radio-diffusion dans la région; parachèvement de la route Amos-Lac-Castagner; fondation d'une société historique; organisation de cours de solfège dans la région; obtention d'un octroi de publicité pour le nord-ouest de Québec, etc.

Le projet de fondation d'une Caisse Populaire à Amos a été entrepris à la demande du cercle local de l'U. C. C., qui a besoin d'un organisme comme le nôtre pour collaborer à cet intéressant projet. Je puis vous dire que notre Chambre a fait son possible jusqu'ici pour étudier cette question et que si rien de fâcheux ne survient, la Caisse Populaire d'Amos sera un fait accompli avant longtemps.

La Chambre de Commerce junior a aussi organisé, au cours de l'année, deux diners-causeries, deux conférences, un débat oratoire, un banquet aux huitres et une soirée d'amateurs. Ces différentes organisations ont remporté des succès notables.

Ces différentes activités n'ont pas empêché notre Chambre de cultiver soigneusement ses relations extérieures. En effet, elle n'a pas manqué d'occasion d'inviter chez elle des représentants de Chambres voisines, elle n'a pas manqué non plus d'occasion de visiter ces mêmes Chambres chez elles et de nouer ainsi des relations utiles et agréables. Elle a collaboré de plus à la fondation d'une Fédération régionale des Chambres de Commerce junior de l'Abitibi et du Témiscamingue, ainsi qu'à la fondation de sections à Senneterre et à Barreute.

Il convient de mentionner d'une façon toute spéciale la part prise par notre Chambre au congrès provincial des Chambres de Commerce des jeunes tenu à Québec le 25 septembre dernier. Cette Chambre avait en effet la délégation la plus nombreuse à ce congrès, si l'on excepte Québec et Montréal. Nos délégués ont fait bonne figure au cours de ces importantes assises et ont pu, par leur tact et leur travail, ajouter des fleurs nouvelles à la bonne renommée de notre Chambre. Je dois ajouter que toutes les résolutions que nous avons soumises à ce congrès ont été adoptées.

L'une des dernières initiatives de cette section fut de s'entendre avec la Chambre de Commerce de l'Abitibi pour la formation d'un comité conjoint de coopération des deux Chambres afin d'étudier à l'avance les projets à entreprendre et les résolutions devant être soumises pour adoption.

Comme on peut le voir, notre Chambre de Commerce n'a pas été inactive durant l'année. Le recrutement a été bon, puisque nous terminons l'année avec 96 membres en règle. Tous les membres n'ont pas été également actifs, évidemment; toutefois, bon nombre de ceux qui se sont contentés d'observer cette année seront bien disposés à travailler au cours du prochain exercice et n'attendent que l'occasion pour le faire. En somme, c'est grâce à votre support, Messieurs, si tout ce travail a pu être accompli au cours de l'année 1938. Tous les projets entrepris n'ont pas, cela va sans dire, abouti à des résultats tangibles; ce serait d'ailleurs trop exiger d'une Chambre de Commerce qu'elle réussisse à tout prix tous les projets qu'elle met à l'étude. Toutefois, je crois que nous avons fait suffisamment pour prouver que notre Chambre est un actif pour notre ville et non pas une "nuisance". Et si tous les membres veulent continuer de lui apporter leur appui, je suis sûr qu'elle continuera sans défaillance la tâche qu'elle s'est imposée: se rendre utile à la population en servant ses meilleurs intérêts.

En terminant, je tiens à remercier La Gazette du Nord et La Frontière qui nous ont accordé au cours de l'année une large publicité dans leurs colonnes.

BERNARD COSSETTE,
Secrétaire.

286 F

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

Gin de Kuypers

CLERVAL

Naissances.

Le 6 novembre, fut baptisée, Marie, Carmen, Germaine, fille de M. et madame Adélaré Bégin, Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Trudel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Alphonse Rivard.

—Le 24 novembre, fut baptisée Marie, Rose-Ange, Sylvianne, fille de M. et Mme Sylvio Trudel Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pettelerc, marchand, grands-parents de l'enfant, Porteuse: Mme Ernest Trudel.

Noyade.

Le 16 novembre, M. Albert Viau, colon, de l'île Nipawa, s'est noyé dans le lac Abitibi. Il était âgé de 22 ans.

Décès.

Le 7 décembre, est décédée, Mme Adélaré Bisson, (née Marie-Anna Caouette), âgée de 44 ans.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Va-et-vient.

—M. Roméo Brisette de Val d'Or est en promenade chez sa tante Mme Vve Elie Trudel.

—Mlle Irène Toussaint de La Sarre est de passage chez sa soeur Mme Adélaré Trudel.

—M. et Mme Jean-Baptiste Bégin de Val d'Or étaient en promenade il y a quelques jours chez des parents M. Alcide Bégin, Adélaré Bégin, Donna Trudel, Alfred Pronovost.

—M. et Mme Wellie Arcand de Saint-Laurent étaient en promenade chez des parents M. et Mme Joseph Pettelerc, M. et Mme Sylvio Trudel, M. et Mme J.-Conrad Pettelerc.

—Mlle Gilberte Cossette est revenue de Dupuy ou elle a travaillé pendant quelque temps.

—M. Alphonse Rivard et sa fille Rollande sont allés à Amos par affaires il y a quelques jours.

—Mlle Marie Cossette, est allée à Dupuy chez des amies, il y a quelques temps.

VILLEMONTEL

La Messe de minuit fut célébrée avec tout l'éclat possible, tel que demande un si grand mystère. L'assistance fut nombreuse, et très recueillie. Une magnifique messe en partie fut exécutée par notre chorale qui sait toujours se dévouer en pareil circonstance.

Ce soir là l'église avait ses étrennes de Noël: un magnifique maître-autel, lequel fut construit par M. Alphonse Lafond, maître ouvrier, et architecte qui nous fit un vrai chef-d'oeuvre. Cet autel fera certainement l'envie de plusieurs paroisses. A propos de messe de minuit, j'ai lu avec satisfaction un tout petit article, de M. Pierre Trudel d'Amos en première page de la Gazette du Nord No. de Noël, où il parle avec tant de bon sens de nos vieux cantiques de Noël, que l'on prenait tant plaisir à chanter autrefois. Une messe de Minuit en effet ne pourrait être belle, et plaire à tout le monde, si nous n'y joignons pas nos vieux cantiques d'autrefois. Une messe en partie c'est très beau, d'autant plus que c'est du latin, et qu'on n'y comprend rien; mais quand il s'agit de nos cantiques français, c'est tout autre chose, si nous chantons par exemple Ca Berger assemblions-nous.

L.-de-G. LAFLEUR.

L'amitié, bien souvent, n'est qu'un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps.

La loi nationale du logement

L'honorable Charles-A. Dunning, ministre des Finances, a communiqué qu'il a consenti 3,088 prêts pour la réfection des maisons, s'élevant à \$1,201,957.99, suivant les rapports parvenus au ministère des Finances en novembre, ce qui fait un grand total de 58,908 prêts atteignant \$23,521.50 au 30 novembre 1938.

Il est particulièrement intéressant de noter l'accroissement d'environ 6 pour cent du nombre ainsi que du montant des prêts au cours des derniers trois mois, comparativement à la période correspondante en 1937.

Dans l'Ontario, une augmentation au cours du mois de novembre, de 1,749 prêts s'élevant à \$670,147.68 porte à plus de onze millions de dollars le total des prêts consentis dans cette province. Québec, avec une augmentation de 391 prêts, se chiffrent à \$201,493.09, accuse un total de 8,934 prêts, au montant de \$4,495,814.95. L'Alberta tient encore la troisième place en ce qui a trait au montant des prêts consentis durant le mois, bien que la Colombie-Britannique vienne en troisième lieu, toutefois, en ce qui concerne le nombre des prêts.

Pie XI et Neville Chamberlain

Rome, 30. — Le Pape Pie XI recevra la visite du premier ministre anglais Neville Chamberlain quand ce dernier se rendra à Rome en janvier. C'est ce que l'on a révélé en rendant public le programme des réceptions préparées par le chef d'Etat britannique.

L'audience aura lieu au Vatican, le 13 janvier, alors que le président du cabinet anglais sera l'hôte à un dîner offert par le ministre anglais près le Saint-Siège.

Le programme de réceptions pour Chamberlain comporte les points suivants: Le 11, arrivée de Chamberlain et de lord Halifax, secrétaire aux Affaires étrangères, dans l'après-midi; le soir, dîner et réception au Palazzo Venezia. Le 12, luncheon au Quirinal, siège du secrétariat des Affaires étrangères; dans la soirée, représentation d'opéra.

Après l'audience avec le Saint Père, le 13, les ministres anglais dîneront à l'ambassade anglaise. Le 14, M. Chamberlain partira pour Londres, tandis que Halifax ira probablement à Genève pour assister à une séance de la Société des Nations.

Les exportations d'armes du Canada

Ottawa, 30. — L'hon. M. Isley, ministre des Finances, a annoncé que les exportations canadiennes en armes et munitions durant le mois de novembre se chiffraient à \$101,993. En octobre, le Canada avait exporté du matériel pour une valeur de \$165,676.

Toutes ces exportations furent faites dans les pays de l'Empire et principalement en Angleterre.

Mariage de trois des "Cosaques du Don"

Vancouver, 30. — Trois membres du fameux chœur russe "Les Cosaques du Don" se sont mariés au cours de leur tournée en Nouvelle-Zélande et en Australie mais il n'y en a pas beaucoup parmi les vingt-deux compagnons qui ont dû les en féliciter.

"C'est réellement une pitié", a déclaré le directeur de la troupe, Nicholas Kostrukoff, en commentant la nouvelle de ces unions matrimoniales, à l'arrivée du chœur à Vancouver.

Pendant treize ans, les vingt-cinq Cosaques célibataires ont voyagé à travers le monde sans penser apparemment à convoler en justes noces. Puis, soudain, Cupidon a frappé. Et ce fut aux Antipodes. Les trois nouveaux mariés ont dû abandonner leurs compagnons puisqu'il est de règle pour le chœur que ce ne soient que des célibataires qui en fassent partie.

On obtiendra l'amitié d'un homme en cultivant en soi les qualités qu'il estime en lui.

Agrandissement des laboratoires d'essai des minerais

Ottawa, Canada. — Dans le but de satisfaire la demande toujours croissante pour des recherches sur le traitement des minerais aurifères et autres métaux, le ministère des Mines, à Ottawa, a agrandi considérablement ses laboratoires de préparation mécanique et de métallurgie. La nouvelle bâtisse, construite en brique, béton et acier, avoisine les autres déjà en existence, et elle est pourvue d'une voie de chemin de fer pour accommoder le transport des expéditions de minerai. Avec cette nouvelle annexe qui s'imposait en raison de l'expansion constante des opérations métallurgiques dans tout le Canada, le ministère possède maintenant tout l'outillage voulu pour effectuer les expériences sur les minerais.

Le quart du nouvel espace est réservé à l'atelier de broyage et d'échantillonnage, d'une capacité de 4 tonnes à l'heure, afin de procurer un service si longtemps désiré aux exploitants de mines qui désirent une estimation exacte de la teneur des expéditions représentatives de leurs massifs de minerai. Le reste de l'espace est occupé par des appareils pour la trituration, la classification, la gravité, la concentration par le flottage et la concentration magnétique, avec l'outillage requis pour la cyanuration des minerais, le tout étant disposé de façon à faciliter les combinaisons et le travail d'ensemble avec le minimum de temps et d'effort.

Une unité complète de cyanuration est destinée aux expériences en vue de l'extraction de l'or de ses minerais. L'atelier modèle, d'une capacité de traitement de deux tonnes par vingt-quatre heures, se compose d'un broyeur à boulets, d'un classeur-trieur, d'épaisseurs, agitateurs, filtres et d'une unité de précipitation. On pourra donc acquérir des données qui correspondront de très près aux résultats qu'on pourrait obtenir dans le traitement pratique sur une échelle beaucoup plus grande. Si l'amalgamation semble être la vraie méthode de récupérer l'or, une unité d'amalgamation pourra facilement être rassemblée et se composera d'un broyeur à boulets, d'un jig à or, de couvertures à côtes et d'un cylindre de récupération. Pour le traitement des minerais des métaux non précieux, il y a une grande unité de flottage de trente chambres, d'une capacité d'alimentation de dix tonnes par vingt-quatre heures, ainsi que tout l'outillage accessoire nécessaire.

Au cours des quelques dernières années, la plupart des recherches et des travaux d'expérimentation ont été concentrés sur les minerais aurifères et par suite de l'augmentation constante de ce travail il s'est produit des retards inévitables, tout particulièrement lorsqu'on étudiait des minerais complexes. La nouvelle bâtisse et son outillage sont destinés à remédier à cet état de choses.

VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?



et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence? Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

J.-GEORGES LANGELIER, Président
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

CONSIDERATIONS SUR LES COURS A BESTIAUX

par J.-E. BISSON

L'aspect du commerce des animaux vivants sur les marchés publics au Canada, et notamment sur celui de Montréal, a considérablement changé depuis une trentaine d'années. A cette date reculée, aucune restriction ne venait réglementer l'achat et la vente des animaux de la ferme aux cours à bestiaux.

Quiconque s'adonnait à ce genre de commerce pouvait le faire à sa guise sans avoir à se préoccuper d'aucune règle à suivre. Voulaient-ils vendre à commission ou bien acheter au rabais pour ensuite revendre à un prix plus élevé; ou spéculer et réaliser des profits considérables, tout cela était toléré. Mais les choses ont changé et aujourd'hui nul ne peut exercer son petit commerce sans se soumettre aux exigences de la loi que nous étudierons ensemble.

Notons qu'avant 1917, le Gouvernement Fédéral n'exerçait aucune surveillance sur les cours à bestiaux ni sur les transactions qui s'y faisaient. Ce ne fut que vers cette date que des pourparlers eurent lieu entre gens intéressés dans ce commerce pour placer les cours à bestiaux sous le contrôle du Gouvernement Fédéral. On proposa une loi en 1916; et en 1917 on adopta la loi dite: "des animaux de la ferme et de leurs produits" (Live Stock and Live Stock Products-Act) par la

quelle les cours à bestiaux et les "Live Stock Exchanges" passaient sous la juridiction du Ministère Fédéral de l'Agriculture. Le "Live Stock Exchange" est une association composée d'hommes qui s'occupent de l'achat et de la vente des animaux vivants aux cours à bestiaux. Lorsque cette loi fut mise en force, il y avait sept halles à bestiaux en opération au Canada.

Le développement des cours à bestiaux semble avoir suivi le mouvement de la colonisation de l'Est vers l'Ouest. C'est à Montréal que fut établie, vers 1885, la première cour à bestiaux au pays, et comme le flot de la population s'avancait de plus en plus vers l'Ouest, quelque temps après une autre fut établie à Toronto. Au fur et à mesure que les prairies de l'Ouest se peuplaient et donnaient naissance à des centres importants, d'autres halles à bestiaux apparurent, notamment à St-Boniface, Calgary, Edmonton, Moose-Jaw, Régina, Saskatoon, North Battleford, etc. Et comme ces centres de consommation offraient un débouché aux surplus des animaux des différentes provinces, l'industrie des maisons de salaison vint s'implanter dans le voisinage des cours à bestiaux.

Un pare à bestiaux est un endroit central où sont expédiés et offerts en vente différentes espèces d'animaux provenant d'une

ou de plusieurs provinces. Ainsi, les cours à bestiaux de Montréal ne reçoivent pas seulement les animaux expédiés des différents points de chargement du Québec, mais aussi de beaucoup d'autres localités de l'Ontario, des Provinces Maritimes et même des provinces de l'Ouest. Ceci est dû au fait que la production animale du Québec ne suffit pas à la demande d'un grand centre de consommation comme Montréal.

Pour satisfaire aux exigences de la consommation locale, il faut donc importer des provinces avoisinantes un certain nombre d'animaux; si une grande quantité nous sont expédiés ici vivants pour être vendus sur nos marchés publics, puis abattus aux abattoirs locaux qui les transforment en produits comestibles, il faut aussi voir le nombre de ceux qui, ayant été abattus à Toronto ou à Winnipeg, nous arrivent par wagons réfrigérés.

L'idée qui a présidé dans l'établissement des cours à bestiaux était de créer des centres importants de vente, où les acheteurs et les vendeurs pourraient bénéficier d'une saine concurrence dans la fixation des prix et de permettre aux cultivateurs ou à tout autre consignataire de jouir de cet avantage.

Car c'est un fait reconnu de tout le monde que le marché public est l'endroit où s'exerce la concurrence entre les acheteurs.

De tous les marchés publics au Canada, c'est peut-être sur celui de Montréal que la concurrence est la plus vive. Voici comment: Il se trouve ici deux catégories d'acheteurs. D'un côté, vous avez ce qu'on appelle les petits bouchers qui font le gros, c'est-à-dire qui achètent les animaux vivants, les font abattre ensuite, puis les offrent aux détaillants en concurrence avec les grosses maisons de salaison. De l'autre, vous avez les acheteurs des grands abattoirs qui veulent aussi se procurer le "stock" dont ils ont besoin pour répondre aux demandes qu'ils reçoivent du détaillant.

C'est certainement dû à cette émulation salubre que le marché de Montréal montre souvent plus d'activité que ceux des autres provinces. Avis donc aux cultivateurs qui comprennent et veulent sauvegarder leurs meilleurs intérêts de tirer parti des avantages qui leur sont offerts par les cours à bestiaux.

x x x

Nous avons vu la concurrence qui existe entre les acheteurs d'animaux vivants sur le marché de Montréal; mais nous pourrions en signaler une autre qui a aussi son importance: c'est celle que se font entre eux les agents à commission. Ceux-ci ont pour mission d'acheter ou de vendre pour le compte d'une tierce personne, moyennant une commission dont le taux doit être approuvé par le Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Un cultivateur ou un commerçant peut bien, s'il le désire, vendre ses animaux lui-même; mais

rare sont ceux qui le font. La plupart préfèrent confier la vente de leurs animaux aux agents à commission. Ces derniers étant aux cours à bestiaux tous les jours de l'année, sont bien plus au courant des tendances du marché et partant en bien meilleure position d'effectuer des ventes avantageuses. Aussi s'efforcent-ils toujours d'obtenir le plus haut prix possible pour les animaux qui leur sont consignés par les commerçants ou les cultivateurs. D'ailleurs, il y a de leur intérêt s'ils veulent satisfaire leur clientèle, la garder ou même l'augmenter.

Si un commissionnaire faisait une ou plusieurs ventes désavantageuses pour son expéditeur, celui-ci le délaisserait et irait confier ses expéditions subséquentes à un autre commissionnaire; car il y a plusieurs agents sur le marché de la Pointe St-Charles et chaque expéditeur est libre de choisir celui qu'il croit le plus apte à lui faire la meilleure vente. En fait, tous les vendeurs à commission ont une longue expérience dans le commerce des animaux vivants et ils sont donc en mesure de donner satisfaction à tous leurs clients. Car nul ne peut s'improviser homme à commission du jour au lendemain. Avant d'avoir la charge de vendre, il lui faut plusieurs années d'expérience dans la vente des animaux, avoir des aptitudes pour les affaires et une connaissance assez approfondie des animaux vivants pour pouvoir les évaluer à une fraction de sou près. Il lui faut,

Suite à la huitième page

"C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière

BLACK HORSE dit

Johnny Gagnon
(LE "CHAT NOIR")

TOUT peut arriver quand Johnny Gagnon s'empare de la rondelle. Prompt comme l'éclair, ce remarquable avant du "Canadien" donne une performance sensationnelle.

Mais comment peut-il tenir le coup, lui, qui est toujours à l'oeuvre? C'est un secret que la plupart des champions connaissent depuis des années. "Se tenir en forme", dit Johnny, "est la première chose qu'un bon joueur doit savoir faire. Je prends une bonne nourriture, je dors bien et je sais me reposer les nerfs. Après une dure partie, je bois toujours un ou deux verres de Black Horse — pour me calmer les nerfs. C'est une excellente bière dont la saveur est sans pareille. Et de plus, elle favorise la digestion! Oui monsieur, c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse. Essayez-la vous-même et vous verrez!"



Leurre pour le SANG et les NERFS
La levure purifiée et enrichie en sang... renforce les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Aidant pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... accroît la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

Johnny Gagnon
Le "Chat Noir", ne manque jamais de jouer une partie brillante. "C'est un plaisir de jouer au hockey dans une ligue majeure", dit Johnny, "mais c'est très dur si vous ne vous tenez pas absolument en forme. C'est pourquoi je bois de la Bière Black Horse—elle est toujours limpide, moelleuse, exquise. C'est vraiment un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse!"

La BIÈRE BLACK HORSE
FAITE A LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

Une source de pure satisfaction — et de bien-être

LE CANADIEN NATIONAL EN 1938

par S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et dir.-général

L'exploitation des chemins de fer reflète toujours l'état des affaires. Le premier arrêt dans l'augmentation graduelle des recettes des chemins de fer nationaux par rapport au bas niveau qu'elles avaient atteint en 1938 coïncida avec la régression enregistrée durant les derniers mois de 1937, régression qui se continua pendant une grande partie de 1938. Cette régression s'est faite particulièrement sentir sur les lignes du réseau aux Etats-Unis.

L'exploitation, en 1938, a été fortement influencée par la nécessité de réduire autant que possible les frais à proportion des recettes diminuées, tout en maintenant le réseau et son matériel en état de satisfaire aux besoins de transport, présents et futurs, du pays et en prenant les mesures voulues pour assurer le transport

de la récolte de l'Ouest qu'on espérait être beaucoup meilleure cette année.

Au cours des derniers trois mois de l'année les recettes cessèrent de diminuer et tout indique qu'elles vont augmenter désormais.

Le problème de la réduction des frais pour faire face à des recettes déclinantes a été compliqué par l'augmentation du prix de divers produits y compris le combustible, par le rétablissement des salaires au niveau d'avant la crise au Canada, d'après une entente conclue au début de 1937 et réalisée pleinement en avril 1938, par l'augmentation, sur les lignes américaines, des salaires au-dessus du niveau d'avant la crise. Ces facteurs et l'obligation des réserves de fourgons et de locomotives en vue du transport de la récolte, limitèrent les économies d'exploitation. La seule augmentation des salaires au Canada et aux Etats-Unis, représente plusieurs millions de dollars.

Malgré tout, nous avons réussi à réduire les frais d'exploitation du réseau de \$4,500,000 par rapport aux chiffres de 1937, et ce, sans diminuer le bon rendement de la Compagnie.

La diminution des recettes brutes, en 1938, est de l'ordre de plus de 15 millions de dollars et celle des recettes nettes de l'ordre de dix à onze millions de dollars, par rapport aux chiffres de 1937. Toutefois, malgré les difficultés de l'exploitation et l'obligation de fournir à grands frais un service adéquat à diverses parties du pays, les recettes de l'année permettent de rencontrer tous les frais d'exploitation et laisser un solde de recettes nettes s'élevant à \$7,000,000.

De nouveau matériel il a été acheté au cours de l'année : deux mille fourgons d'acier modernes, fort utiles pour le transport de la

marchandise coûteuse, dix wagons-lits-climatisés, six wagons-restaurants climatisés, cinq fourgons-postes - messageries, 25 wagons à sable, 24 charrues à neige, six locomotives semi-aérodynamiques pour trains de voyageurs sur la ligne de Chicago et deux locomotives de manœuvre Diesel pour les lignes aux Etats-Unis.

L'embranchement du Canadien National destiné à servir l'industrie minière dans le Nord-Ouest de Québec qui était en construction depuis deux ans a été terminé et inauguré officiellement le 3 décembre. Cet embranchement traverse une région richement minière et aidera puissamment, croit-on, à son développement. A l'instar de l'embranchement construit précédemment de Taschereau à Rouyn pour servir les mines de Noranda, il illustre bien le travail de pionnier que font les chemins de fer nationaux. Si cet embranchement aide l'industrie minière et contribue à la prospérité générale du pays, il doit compter sur des recettes à venir pour obtenir un juste intérêt sur le capital investi.

Les travaux au nouveau terminus de Montréal qui avaient été suspendus un certain temps vont reprendre incessamment d'après un plan modifié et se continuer par stages, à mesure que les conditions financières le permettront. La réalisation de ce projet, qui comprend la construction d'une nouvelle gare centrale et l'amélioration des services dans les limites de la ville, permettra une exploitation plus rapide et plus économique.

Les recettes du Canadien National (West Indies) Steamships ont continué d'augmenter et ont même atteint un sommet dans l'histoire de la Compagnie. Le Commerce du Canada avec les Antilles n'a cessé de croître depuis l'inauguration de ce service maritime par le Canadien National, en 1925, et surtout depuis la mise en service des navires du type "Lady" en 1929.

L'année 1938 vit aussi sur les lignes aériennes Trans-Canada l'inauguration du service postal aérien entre Montréal et Vancouver et les points intermédiaires. L'on s'attend à ce que le service des voyageurs soit inauguré dès les premiers mois de 1939. Aussitôt que l'organisation matérielle à l'est de Montréal sera terminée ces services seront étendus à la ligne Montréal-Moncton.

Il y a dix-huit mois à peine que la Compagnie aérienne Trans-Canada a été formée et dans ce court laps de temps le personnel a été recruté, et entraîné, la communication radiophonique dans les deux sens, les radio-phares et autres ont été organisés et les terrains d'atterrissage ont été construits. La Compagnie a pris aussi livraison des quinze avions rapides ultra-modernes qu'elle avait commandés.

Les perspectives pour 1939 des Chemins de fer Nationaux sont décidément meilleures et il est permis d'espérer que l'amélioration des affaires qui s'est manifestée durant les trois derniers mois de 1938 se continuera pendant l'année nouvelle.



Nominations par Son Eminence le Cardinal

M. l'abbé Charles Dumais vient d'être nommé vicaire à St-Evariste. M. l'abbé Dumais exerçait son ministère depuis deux ans à Gravelbourg. M. l'abbé Arthur Servais remplira la charge de vicaire-économiste de la paroisse des Ecureuils, et M. l'abbé Camille Faucher devient visiteur des écoles de la Commission scolaire de Québec.

A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

Ukuleles, Violons, Mandolines, Guitares,

Busiques à Bouche, 0.25 à \$6.00

18, rue St-Joseph, Québec.

A vendre

CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
CHOUX de Siam No. 1 à 1 sou la livre.

FERME ANDRE MARX
Amos.

J.n.o.

À TOUTS NOS CLIENTS :

Nous vous prions d'accepter nos plus sincères remerciements pour l'encouragement que vous avez bien voulu nous donner durant l'année qui s'achève, et d'agréer l'expression de nos vœux les plus sincères de SANTÉ .. BONHEUR .. PROSPÉRITÉ pour la Nouvelle Année.

LEMAY ENREGISTRE

LANDRIENNE,

CO. ABITIBI, P. Q.

SERVIETTES DE BAIN

GRATIS GRATIS GRATIS

Avec chaque achat d'une bouteille de sirop ROMANEX vous recevrez gratuitement une SERVIETTE DE BAIN, grandeur: 16 x 40 pcs, couleur à votre choix. Le sirop ROMANEX est très recommandé pour toux, rhume, asthme, bronches, grippe et la coqueluche. Soulagement rapide ou argent remis. — 35c la bouteille.

HEMORROIDES PLAIES ECZEMA

Cessez de souffrir des Hémorroides, en employant sans retard l'onguent GERAH, d'un Fakir Indou.—Soulagement immédiat ou argent remis. Prix: 25c, 45c et 70c l'unité, avec prime. Fruits de plusieurs années de recherches. Ne tache pas le linge.

Aussi VITHA pour plaies, eczéma, grattelle, brûlure, échauffement. Vendu avec la garantie de rembourser l'argent si vous n'êtes pas satisfait.

Prix l'unité: 25c, 45c et 70c avec prime

Liniment GERAH, 30c la bouteille avec prime. Indispensable dans un foyer.

Ecoutez notre grand concours radiophonique le matin à C.H.R.C. à 11.40 — 30 primes à gagner toutes les semaines.

LIVRAISON PARTOUT

GERAH CHEMICAL CO.

Edifice Migner — Local 304 — 72 rue de l'Eglise
Tél.: 2-6011, QUEBEC.

Le Cadeau
dont Tout Ménage
A Besoin

PUR, pleine force et mûri, le Brandy Emu est le cadeau idéal pour les Fêtes — la boisson de circonstance. Produit distillé du meilleur raisin des régions ensoleillées du sud de l'Australie, le Brandy Emu est vieilli longuement dans le bois et porté lentement à une perfection absolue, suivant l'ancien procédé.

Le Brandy Emu coûte beaucoup moins cher que les brandies étrangers de même qualité parce que l'Emu arrive au pays sous le bas tarif impérial. Servez du brandy, et insistez pour que celui qu'on vous vendra soit l'Emu!

BOUTEILLE DE 10 onces	90¢
BOUTEILLE DE 26 onces	\$2 ¹⁰
BOUTEILLE DE 40 onces	\$3 ¹⁵

BRANDY
Australien
EMU

The EMU Wine Co. Ltd., Adelaide et Londres (Ang.)
Furnishers: Morphett Vale, Australie du Sud.

CHASSEURS!! CHASSEURS!!
 FAITES DONC COMME TANT D'AUTRES ONT FAIT POUR
 OBTENIR DES MEILLEURS PRIX POUR LEURS PELLETERIES!
 EXPÉDIEZ-LES TOUJOURS À
M. LEGRAND
 389, ST-PAUL-OUEST, DEPT. P-6 MONTREAL.

**La meilleure
 défense contre
 les dictateurs**

Montréal, 30. — La meilleure défense contre les dictatures au Canada et dans les autres pays du monde est le développement des idées de l'entraide mutuelle, de la bienfaisance, de la sympathie, a déclaré au Club Kiwanis le Très Rév. Arthur Carlisle, doyen de Montréal.

**BREVETS
 D'INVENTIONS**
 (Patentes)
 Pour tous pays. — Demandes
 nos renseignements gratuits.
Ramsay Company
 Reg'd
 PROCUREURS
 273, rue Bank, Ottawa.

Agents demandés
 "Soyez votre propre patron. Prenez charge territoire JITO. Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations GRATIS.
Compagnie JITO Ltée
 1031 Dorchester Est, MONTREAL.

A VENDRE
 CHOUX garantis d'hiver à 2 sous la livre.
 CHOUX de SIAM No. 1 à 1 sou la livre.
Ferme André Marx
 jao. AMOS.

ARPENTEUR
 C.-M. Deschênes, B.A.
 Téléphone: 175
 C. P. 264, AMOS.

A. ST-CYR
 Marchand de Musique
 GROS & DETAIL
 \$3.75 à \$11.50
 "Accordéons Sapins" de tous genres.
 18, rue St-Joseph, Québec.

"La Gazette du Nord"
 41, Avenue Bégin, Lévis
 Continue "L'Abitibi"
 "LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg. et est imprimée aux bureaux de: "Le Quotidien, L" mitée au No 41, Avenue Bégin, Lévis.
 Adresse postale
 Représentant:—
 "LA GAZETTE DU NORD"
 Boîte 394,
 Haute Ville, Québec.

**L'exploitation
 de l'or augmente
 dans Québec**

Ottawa, Canada. — Depuis le début des opérations à l'usine de la mine Noranda dans le nord-ouest de Québec il y a onze ans, l'extraction de l'or dans cette province a progressé d'une façon remarquable, le rendement du métal précieux ayant augmenté de \$172,217 en 1932 à \$24,894,685 en 1937. La production des neuf premiers mois en 1938 a atteint \$22,447,000 et tout indique qu'elle excèdera trente millions de dollars à la fin de l'année courante. Si les espérances se réalisent, la valeur de la production de l'or de la province de Québec pour la période de 1927 à 1938 inclusivement dépassera 141 millions de dollars.

Québec occupe maintenant le deuxième rang parmi les grands producteurs d'or au Canada, dont tout le rendement provient pratiquement des mines du nord-ouest de la province. Bien que les minerais de cuivre aurifère de la mine Noranda continuent d'être, la principale source du rendement de l'or de la province de Québec, la production des propriétés d'or filonien a augmenté constamment et il y a actuellement 23 de ces propriétés en voie de production traitant environ 7,000 tonnes de minerai par jour, contre 16 producteurs d'or filonien traitant 5,320 tonnes par jour en 1937. Les propriétés d'or filonien dans le nord-ouest de Québec, dont les rendements excèdent \$1,000,000 par année, comprennent les mines Linaque, Beattie, Siscoe, Sigma, Perron, O'Brien, Canadian Martie et Powell-Rouyn. La Linaque, qui a commencé à produire en 1935, vient après la Noranda pour la production de l'or dans cette province.

Il y a en tout environ 26 mines qui produisent des métaux dans le nord-ouest de Québec, alors qu'il n'y en avait que deux en 1929, la Noranda et la Siscoe. Ces mines, ainsi que les autres propriétés en voie de développement mais qui ne produisent pas encore, ont employé en tout 9,500 ouvriers en 1937 et payé des salaires au montant de \$13,900,000. L'exploitation des métaux non précieux a été remarquable par les développements qui se sont produits au cours de l'année courante à la propriété Waite-Amulet. L'atelier de concentration à la mine Amulet a traité chaque jour environ 400 tonnes de minerai de cuivre et de zinc. L'Aldermac produit à peu près 1,000 tonnes de minerai de pyrite de fer et de cuivre à teneurs aurifères desquelles deux concentrés sont récupérés, l'un de cuivre-or et l'autre de pyrite. La Normetal exploite un gisement de zinc-cuivre et elle a augmenté récemment la puissance de traitement de son atelier de 250 tonnes par jour à 500 tonnes.

(Ministère des Mines et des Ressources).
 Chacun doit faire son devoir sans considérer si tous le font.
 Lacordaire.

**LA MACHINERIE AGRICOLE ET
 LES SOINS QU'ELLE REQUIERT**

(Notes des fermes Expérimentales)

La machinerie agricole requiert souvent des réparations. Voilà l'importance de faire dès maintenant, puisque vous avez plus de temps libre, une inspection générale de vos machines agricoles. Par l'achat de ses machineries agricoles, le cultivateur investit une forte partie de son capital d'opération. Il est tout naturel qu'il tienne à ce que ce capital ne se déprécie pas trop rapidement. Un bon moyen pour y arriver, c'est d'en avoir soin et de les entretenir, ce qui aura pour effet de prolonger leur durée et de leur faire produire un meilleur travail.

- On peut diviser en quatre parties l'entretien des machines agricoles:
- 1—La lubrification.
 - 2—Le remisage.
 - 3—Les réparations.
 - 4—Le peinturage.

1—Lubrification. La lubrification nous fait connaître l'utilité du pétrole dans l'achat d'une machine. Lorsque vous constatez qu'une des pièces à huiler est rouillée, vous enduisez de pétrole lequel aura pour effet de dissoudre la rouille des pièces qui fonctionnent l'une contre l'autre, vous laissez fonctionner ces pièces quelque temps, ensuite vous procédez à la lubrification ordinaire.

2—Le remisage. Les charrues, herses à disques, cultivateurs, doivent être débarrassées complètement des débris terreux et huilées afin de les protéger contre la rouille. Les distributeurs à engrais, bien nettoyés, les roues porteuses et engrenages bien huilés. Graisser la bielle et la tête de la faucheuse, visiter l'appareil d'embrayage et de débrayage. Bien graisser le leur de la moissonneuse. Pour ce qui en est des autres machines, on doit suivre le même procédé dans le huilage et graissage des pièces.

3—Les réparations. Les réparations ont aussi une grande importance. Il est ennuyeux au temps des semences d'avoir à réparer telle ou telle pièce. Il faut autant que possible renouveler chaque pièce dès qu'elle fait défaut. Avant de remettre les machines, une inspection générale doit être faite. Si quelques pièces font défaut, renouvelez-les aussitôt, vous vous occasionnez beaucoup moins d'ennuis lorsqu'il s'agit de mettre ces machines au travail. Au temps des semences, le cultivateur n'a pas le temps de courir ici et là pour la réparation de ses machines et si par imprévoyance il est obligé de le faire, il y a perte de temps et d'argent, de plus s'il faut qu'une pièce vienne d'un endroit éloigné, les beaux jours passeront, les semences se feront en retard et seront plus lentes à sortir de terre, d'où il en résultera une diminution dans les rendements.

4—Le peinturage. Ce quatrième point n'est pas moins important que les autres, bien que souvent on passe outre. On prévient par le peinturage la pourriture des pièces de bois, ce qui en prolonge de beaucoup la durée, donne un meilleur coup d'oeil à la machine, augmente sa valeur. La peinture empêche aussi la rouille des pièces métalliques. Ces quatre points, tous très importants, ne devraient jamais être négligés par le cultivateur. L'argent que vous avez déboursé pour l'achat de ces machines représente un capital assez élevé, donc il faut s'efforcer de le conserver. Le coût des réparations annuelles est minime comparé à l'achat d'une machine agricole. Il faut non seulement en parler, mais en avoir soin et bien les entretenir.

ment sa valeur. La peinture empêche aussi la rouille des pièces métalliques. Ces quatre points, tous très importants, ne devraient jamais être négligés par le cultivateur. L'argent que vous avez déboursé pour l'achat de ces machines représente un capital assez élevé, donc il faut s'efforcer de le conserver. Le coût des réparations annuelles est minime comparé à l'achat d'une machine agricole. Il faut non seulement en parler, mais en avoir soin et bien les entretenir.

J.-A. LAFRANCE, B.S.A.
 Station Expérimentale,
 Farnham, Qué.

**Expédition de
 772,600 sapins aux
 États-Unis**
 L'an dernier, on en avait expédié 782,000.

Cette année, 772,600 sapins de la province de Québec ont été expédiés aux États-Unis pour y servir d'arbres de Noël. L'an dernier, on en avait expédié 782,000. Pendant certaines années, l'on a exporté jusqu'à plus d'un million des ces jeunes arbres. Ces chiffres ont été fournis par le département des Terres et forêts qui a souligné que des abus s'étaient produits cette année dans ces expéditions. Certains expéditeurs, en effet, n'ont pas déclaré le nombre exact des arbres qu'ils ont exportés. Des mesures seront prises pour prévenir ces abus.

**PRIX RÉDUITS
 AU JOUR DE L'AN**

ALLER ET RETOUR
 Pour le prix d'un passage simple plus un quart
 Billets valables à l'aller du vendredi, 30 déc. au lundi, 2 janv. à 2 h. p.m. Au retour départ jusqu'à minuit, mardi, 3 janv. 1939.

ALLER ET RETOUR
 Pour le prix d'un passage simple plus un tiers
 Billets valables à l'aller du mardi, 30 déc. au lundi, 2 janv. inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, samedi, 7 janv. 1939.

AUX ROIS - 6 JAN.

ALLER ET RETOUR
 Pour le prix d'un passage simple plus un quart
 Billets valables à l'aller dans tous les trains, jeudi, 5 janv., jusqu'à 2 h. p.m., vendredi, 6 janv. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi, le 9 janv. 1939.

Un cadeau nouveau genre — donnez un billet de chemin de fer.
 Tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL

**Armoiries pour
 notre province**

A l'occasion de la visite du Roi et de la Reine, la province de Québec aura des armoiries officielles et définitives. Jusqu'ici, les armoiries qui figurent sur le papier des différents ministères variaient et étaient pour la plupart fantaisistes. Dans quelques jours, l'hon. M. Albiny Paquette, secrétaire provincial, présentera un projet d'armoiries à l'approbation du conseil des ministres. Cet écusson sera en tout point conforme à notre histoire, à l'art héraldique et au bon goût.

J. B. BOUTIN
 Téléphone: 183, 1ère Avenue, AMOS. C. P. 33

Nous présentons
**QUELQUECHOSE DE NOUVEAU
 dans une LAVEUSE**



Thermo Perfectionnée
 CUVES isolées avec du coton minéral pour maintenir la température de l'eau. Il en résulte un lavage plus facile, plus rapide et plus net. Voyez la nouvelle Thermo dès aujourd'hui. Vous la direz la plus belle laveuse jamais conçue.
 CONNOR SEULS FABRIQUENT LA THERMO
ESSOREUSE AUTOMATIQUE
CONDITIONS FACILES
 Voyez ces Modèles aujourd'hui

THEATRE ROYAL - AMOS

LE 1er JANVIER 1939.

"FORFAITURE"

Avec Victor Francen, Sessue Hayakawa, Louis Jouvet, Lise Delamare et Lucas-Gridoux.

LES 2-3 JANVIER 1939.

DRAME

"MEN WITH WINGS"

Avec Fred MacMurray, Ray Milland.

LES 4-5 JANVIER 1939.

"LA GRANDE ILLUSION"

Avec Jean Gabin, Dita Parol, Pierre Fresnay, Eric von Stroheim.

LES 6-7 JANVIER 1939.

"THERE GOES MY HEART"

Avec Frederick March, V. Bruce
Comédie et drame.

En programme double avec

BORDER G-MAN

Avec George O'Brien
Vue de Cowboy (Western)

Considérations sur les cours à bestiaux

Suite de la cinquième page de plus, se tenir au courant des fluctuations des prix sur les autres marchés du Canada et de l'étranger. Enfin, être aussi renseigné sinon plus que l'acheteur qui se présente à lui, s'il veut rendre le service qu'attend le producteur.

Mais, cela n'est pas tout. Les maisons à commission ont des obligations à remplir; c'est-à-dire que, pour exercer leur commerce, elles doivent observer les règlements de la Loi des Animaux de la Ferme. Aussi doivent-elles maintenir un compte de banque en fidéicommiss par lequel doit passer tous les argents perçus pour ventes d'animaux vivants. Ces argents ne peuvent être retirés que pour le paiement de ces animaux et pour le règlement des dépenses encourues pour en effectuer la vente. Elles doivent aussi fournir au Gouvernement Fédéral une garantie de \$10,000.00 en vertu de laquelle le Gouvernement Fédéral se rend responsable du paiement de toute expédition dont la vente est confiée à ces maisons. Tous les vendeurs doivent être porteurs d'un permis qui est émis par le "Montreal Live Stock Exchange", moyennant une contribution réglementaire. Ce permis permet de vendre à commission ou bien de spéculer, mais ne confère pas le droit d'user de ces deux prérogatives en même temps.

La tenue des livres de chacune des maisons à commission est soumise à une vérification faite par le comptable du Gouvernement Fédéral, plusieurs fois par année, afin d'assurer la protection des expéditeurs.

La Coopérative Canadienne du Bétail, qui opère sur le marché public pour le compte des cultivateurs, joue le rôle d'agence à commission, tout comme les autres organisations de vente qui lui sont similaires. Elle est soumise aux mêmes restrictions prévues par la loi fédérale et la commission qu'elle charge pour les ventes qu'elle fait est aussi la même que celle imposée par toute autre maison à commission.

On a là un bref aperçu de la protection donnée à leurs expéditeurs par les maisons à commission et, en particulier, par la Coopérative Canadienne du Bétail.

Il y a une quinzaine d'années, les cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles laissaient plutôt à désirer sous le rapport des commodités et facilités de vente des animaux vivants.

En ce temps-là, on n'avait pour recevoir et loger les animaux que de vieilles bâtisses basses, obscures et mal pavées. C'était vraiment une pitié de voir dans quel état délabré elles étaient et dans quelles conditions les vendeurs avaient à manoeuvrer les animaux et à les préparer à la vente.

Les communications entre les différentes cours et entre les cours et les abattoirs étaient malaisées et parfois difficiles. Aussi fallait-il à tout moment arrêter la circulation rue Bridge, pour faire passer les animaux aux abattoirs. Aujourd'hui, la chose serait pratiquement impossible. Pour communiquer d'un parc à l'autre, il fallait faire le trajet en plein air; les vendeurs et acheteurs étaient donc exposés aux intempéries de la saison les jours

de marché; aussi combien de fois ne les avons-nous pas vu rentrer au bureau, le lundi soir, tout trempés, après une journée de pluie. Mais depuis que le C.N.R. a pris la direction des Cours à bestiaux de la Pointe Saint-Charles, de nouvelles bâtisses, spacieuses, modernes s'élèvent à la place des anciennes.

Un des facteurs les plus importants de l'efficacité de la mise en vente des animaux, c'est bien celui du logement aux parcs à bestiaux. C'est, sans doute l'idée qui a prévalu à l'aménagement de celui que nous avons aujourd'hui. Les halles à bestiaux comprennent quatre bâtisses en brique solide à deux étages, qui sont à l'épreuve du feu et toutes reliées entre elles par de grands viaducs recouverts. Leur capacité totale est de 25,000 têtes. Elle se répartit comme suit: 4500 bêtes à cornes, 12,000 moutons et veaux, et 8500 porcs. Dans chacune de ces bâtisses, les enclos sont spacieux, bien éclairés, pourvus d'eau courante et de mangeoires bien appropriées au "soin" des animaux. Dès leur arrivée au marché, les animaux sont descendus des chars et conduits immédiatement dans les enclos pourvus de litière. Là, ils peuvent se reposer et manger avant d'être offerts en vente.

Vous avez là une petite idée des avantages offerts par les cours à bestiaux pour la bonne préparation des animaux. Toutes ces commodités de vente se traduisent par l'obtention d'une plus-value sur chaque espèce d'animaux, que des gens autorisés évaluent jusqu'à un quart de sou la livre. Mais pour mieux bénéficier des avantages signalés plus haut sur les cours à bestiaux, qui sont les plus modernes au Canada, les cultivateurs devraient toujours s'efforcer de ne mettre sur le marché que des animaux de bon débit, bien à point, de bon types et bien finis.

La semaine prochaine, nous étudierons les charges encourues par l'expéditeur sur le marché, leur raison d'être et les moyens de les diminuer.

J.-E. BISSON.

Von Schuschnigg

Vienne. — Kurt Schuschnigg, le dernier chancelier de l'ancienne Autriche, noyé actuellement son désespoir en buvant de fortes quantités de vin et en fumant un nombre incalculable de cigarettes. L'ex-chancelier espérait bénéficier d'une amnistie à l'occasion de Noël mais il semble qu'il demeurera encore assez longtemps dans l'Hôtel Métropole où il est gardé prisonnier par les nazis, de même que le baron Louis Rothschild.

Production record de l'amiante

Ottawa, Canada. — La production de l'amiante au Canada a été la plus forte enregistrée jusqu'ici, s'élevant à 410,026 tonnes, valant \$14,505,791, contre 301,287 tonnes l'année précédente, évaluées à \$9,958,183. Comme par les années passées, l'amiante canadien provient presque entièrement des cantons de l'Est de la province de Québec, bien qu'un trait intéressant de cette industrie en 1937 soit l'enregistrement d'une petite quantité d'amiante produite dans le Nord de l'Ontario, le premier rendement marchand de ce minéral de cette province depuis plusieurs années.

Le Canada continue à détenir le premier rang comme producteur de l'amiante. Les exportations d'amiante canadien et des produits ouvrés en 1937 ont été évaluées à \$14,545,370, soit une augmentation d'environ 44 p. 100 sur l'année précédente. Les expéditions aux Etats-Unis se sont chiffrées à \$8,262,550, dans le Royaume-Uni à \$1,183,740, et des quantités moindres ont pris la direction de l'Australie, la Belgique, la France, l'Allemagne et divers autres pays.

L'exploitation de l'amiante dans la province de Québec atteint maintenant sa soixantième année. La première expédition de ce minéral de Thetford-Mines fut faite en 1878 à partir d'une mine encore très remarquable et en pleine voie de production. L'amiante marchand produit dans cette province est la variété chrysotile ou serpentine de haute qualité, et les réserves de roche amiantifère d'atelier sont suffisantes pour produire, dit-on, de la fibre industrielle pendant de nombreuses années à venir.

ABBEY'S

CONTRE LES RHUMES

AMOS

M. Gérard Corriveau, étudiant de l'Université Laval, faculté de Chimie, accompagné de son frère Lucien, finissant au séminaire de Joliette, est venu passer les vacances de Noël dans sa famille. Nous leur souhaitons de bonnes et agréables vacances.

Tél. 84
Syndic Autorisé

J. de V. Lafrance

LIQUIDATEUR

(Edifice Germain & Lafrance, Ltée)
1ère Avenue, AMOS

PAUL D'ARAGON

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: — MINES

Tél.: Dexter 8777

2335, rue Hampton, MONTREAL.

Installation complète de restaurant à vendre

Vous pourriez acheter à bonnes conditions un poste bien aménagé et établi depuis huit ans, sous le nom de Restaurant Colonial. Une aubaine pour prompt acheteur. Adresses-vous à:

J.-E. Gosselin

PLOMBIER

201, rue Principale, Tél. 106.
J.N.O.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FABLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
EMPEUREMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CE MEDICALE MORO 1964, St-Denis, Montreal

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an. —PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à: —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre,

:-:

ABITIBI, Qué.

Une Grandeur pour chaque Occasion

13 OZ. \$1.20
25 OZ. \$2.20
40 OZ. \$3.50

Hasque Pratique Par Excellence

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada par Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville